

La participation des travailleurs dans la doctrine sociale de l'Église (DSE)

Cycle de conférences PROSMED
Prospectives en Méditerranée :
contacts, tensions, vulnérabilités
21 juin 2018

Les sources

« Voilà qui doit être la grande réforme de notre siècle ! (...) Ce qui est en cause, c'est la condition de l'homme. Il s'agit donc, partout où les hommes sont ensemble pour vivre et pour travailler, de rendre leurs rapports plus humains, plus dignes, par-là plus efficaces. Il s'agit que chacun, là où il fournit son effort, ne soit pas un instrument passif mais participe activement à son groupe de destin. (...) Ce qui s'impose au total, c'est la Participation, réforme qui est, assurément, de longue haleine et de grande envergure. »

(De Gaulle, Allocution radiodiffusée et télévisée au palais de l'Élysée, 11 mars 1969)

Participation, DSE?

- Participation des travailleurs
 - Au capital
 - Aux décisions
 - Aux profits
- DSE, discours social de l'Église, pensée sociale chrétienne, enseignement sociale chrétien/catholique
 - Un ensemble de textes depuis le 19^{ème} siècle
 - Contenant des principes (Bien commun, destination universelle des biens, subsidiarité, participation, solidarité, charité et option préférentielle pour les pauvres, justice, dignité de la personne humaine)
 - Adressée aux catholiques mais pas seulement

La participation pour atténuer le conflit capital travail et édifier une communauté

- Une vision organique de la société qui rejette l'opposition capital travail
 - « Il ne peut y avoir de capital sans travail ni de travail sans capital » (RN, 15)
 - « [La consommation] se retrouve aussi dans le travail, lorsqu'il est organisé de manière à ne valoriser que ses productions et ses revenus sans se soucier de savoir si le travailleur, par son travail, s'épanouit plus ou moins en son humanité, selon qu'augmente l'intensité de sa participation à une véritable communauté solidaire, ou bien que s'aggrave son isolement au sein d'un ensemble de relations caractérisé par une compétition exaspérée et des exclusions réciproques, où il n'est considéré que comme un moyen, et non comme une fin. » (CA, 41)
- Un autre objectif de l'entreprise: édifier une communauté
 - « En effet, le but de l'entreprise n'est pas uniquement la production du profit, mais l'existence même de l'entreprise comme communauté de personnes qui, de différentes manières, recherchent la satisfaction de leurs besoins fondamentaux et qui constituent un groupe particulier au service de la société tout entière » (CA, 35)
- Primauté du travail sur le capital mais insuffisance du travail
 - « Il faut répéter encore une fois le principe fondamental : la hiérarchie des valeurs, le sens profond du travail exigent que le capital soit au service du travail et non le travail au service du capital » (LE, 23)
 - « la multitude plus large des gens qui, privés de ces moyens [de production], ne participaient au processus de production que par leur travail » (LE, 11)
- Une solution: la participation des travailleurs et le rôle des syndicats
 - « Diverses formes de néo-capitalisme ou de collectivisme se sont développées. Il n'est pas rare que les travailleurs puissent participer, et qu'ils participent effectivement, à la gestion et au contrôle de la productivité des entreprises. Au moyen d'associations appropriées, ils ont une influence sur les conditions de travail et de rémunération, comme aussi sur la législation sociale » (LE, 8)
 - « Là encore, il convient de rappeler le rôle des syndicats, non seulement comme instruments de négociation mais encore comme « lieux » d'expression de la personnalité : ils sont utiles au développement d'une authentique culture du travail et ils aident les travailleurs à participer d'une façon pleinement humaine à la vie de l'entreprise » (CA, 15)

La participation pour une juste répartition des richesses

- Le constat des inégalités
 - « Mais c'est aussi un fait qu'en plusieurs de ces pays, face à la misère extrême de la multitude, s'étalent au grand jour, insultant au sort des pauvres, le luxe et les dépenses somptuaires d'une poignée de privilégiés » (MM, 69)
- Une solution: l'accèsion à la propriété de l'entreprise
 - « tout mettre en œuvre afin que, dans l'avenir du moins, la part des biens qui s'accumule aux mains des capitalistes soit réduite à une plus équitable mesure et qu'il s'en répande une suffisante abondance parmi les ouvriers (...) pour qu'ils accroissent par l'épargne un patrimoine qui, sagement administré, les mettra à même de faire face plus aisément et plus sûrement à leurs charges de famille » (QA, 68)
 - Ainsi les ouvriers et employés ont été appelés à participer en quelque manière à la propriété de l'entreprise, à sa gestion ou aux profits qu'elle apporte » (QA, 72)
 - « il est aujourd'hui extrêmement souhaitable que les travailleurs arrivent progressivement à participer, de la façon qui paraîtra convenir le mieux, à la propriété de leur entreprise » (MM, 77)
 - « propositions concernant la copropriété des moyens de travail, la participation des travailleurs à la gestion et/ou aux profits des entreprises, ce que l'on nomme l'actionnariat ouvrier, etc. » (LE, 14)
- Une réponse à une aspiration humaine
 - Le désir de l'homme d' « apparaître comme co-responsable et co-artisan au poste de travail qu'il occupe (...) non seulement de recevoir la rémunération qui lui est due pour son travail, mais aussi qu'on prenne en considération, dans le processus même de production, la possibilité pour lui d'avoir conscience que, même s'il travaille dans une propriété collective, il travaille en même temps « à son compte » » (LE, 15)
- Une conséquence: l'émergence de corps intermédiaires
 - La propriété du capital doit ainsi « donner vie à une série de corps intermédiaires à finalités économiques, sociales et culturelles : ces corps jouiraient d'une autonomie effective vis-à-vis des pouvoirs publics ; ils poursuivraient leurs objectifs spécifiques en entretenant entre eux des rapports de loyale collaboration et en se soumettant aux exigences du bien commun, ils revêtraient la forme et la substance d'une communauté vivante » (LE, 14)

La participation comme source de prospérité

- La fécondité de la participation
 - « En outre, la terre produira toute chose en plus grande abondance. Car l'homme est ainsi fait, que la pensée de travailler sur un fonds qui est à lui redouble son ardeur et son application. Il en vient même jusqu'à mettre tout son cœur dans une terre qu'il a cultivée lui-même, qui lui promet à lui et aux siens, non seulement le strict nécessaire, mais encore une certaine aisance. Tous voient sans peine les heureux effets de ce redoublement d'activité sur la fécondité de la terre et sur la richesse du pays » (RN, 35)
- Le travail humain comme source de prospérité
 - « Si, autrefois, le facteur décisif de la production était la terre, et si, plus tard, c'était le capital, compris comme l'ensemble des machines et des instruments de production, aujourd'hui le facteur décisif est de plus en plus l'homme lui-même, c'est-à-dire sa capacité de connaissance qui apparaît dans le savoir scientifique, sa capacité d'organisation solidaire et sa capacité de saisir et de satisfaire les besoins des autres » (CA, 32)

Conclusion

- Des thèmes phares dans les derniers textes en lien avec les préoccupations
 - Responsabilité sociale de l'entreprise (Caritas in veritate)
 - Option préférentielle pour les pauvres (Evangelii gaudium)
 - Destination universelle des biens (Laudato si)
- Plus de référence explicite à la participation des travailleurs

Références

- Les encycliques: [Rerum novarum](#), [Quadragesimo anno](#), [Mater et magistra](#), [Laborem exercens](#), [Centesimus annus](#), constitution [Gaudium et Spes](#)
- Jacques Godfrain, « [La participation, idée centrale de la pensée gaullienne](#) », Espoir n°125, 2000
- CERAS, [Doctrine sociale de l'Église catholique: textes officiels](#)
- [Compendium de la doctrine sociale de l'Église](#)
- Bernard Laurent, « L'enseignement social de l'Église et l'économie de marché », Parole et Silence
- [Groupe de Recherche en Anthropologie Chrétienne et Entreprise](#)